

# LE QUOTIDIEN

## DE PARIS

JEUDI 20 JUILLET 1995

## La Réunion a voté Ubu Colonial

**THEATRE:** plus «off» et plus chaud que le «off» d'Avignon, la troupe du théâtre Vollard nous vient tout droit de l'Océan indien, à 10.000 km de la métropole. Après avoir triomphé cet hiver à La Réunion, «Ubu Colonial» débarque à Paris jusqu'au 30 juillet prochain.

C'est après une escale à Marseille au festival des îles du Frioul que le spectacle du théâtre Vollard, baptisé «Ubu Colonial» est venu s'installer à Paris, en bord du canal de l'Ourcq. Sous chapiteau Place Stalingrad, dans le cadre du festival «Paris Quartier d'été» organisé par la Villette. Qu'on se le dise, lors de cette mise en examen proposée par Emmanuel Genvrin, il y aura à boire et à manger!...

Au menu, argent sale, corruption, politiciens véreux et combines en tout genre. A la Réunion, comme en métropole, rien ne va plus pour la politacillerie véreuse et incorrecte... «Ubu Colonial» débarque «d'outre Merdre» pour rendre compte. Où il est question de «ralé-poussé» (bagarre), de «ladi lafé» (commérages), et de «faire tatane» (glander)... Le créole est très explicite. Branle-bas de combat chez

la mère Marcelle, donc, une gargotte de Saint-Denis. Le bon gros «cafre» (d'origine africaine), Belbel, s'est mis en tête de se faire élire roi de l'île... La matrone organise les élections bidon dans le seul but de s'enrichir avec l'«argent gratuit» distribué par la «grande mère poule» (la France). Elle est aidée par tout le personnel... qui n'est pas dupe, lui, et se moque ostensiblement du candidat potentat.

Résultat du vote: au milieu de ce délire électoral, le public jubile, et déguste littéralement un carri-poulet arrosé de pots de vin... évidemment. En effet, les acteurs dansent, chantent, et virevoltent autour des spectateurs transformés en figuration intelligente. Mais il n'y a pas que les urnes qui soient arrangées, il y a aussi le rhum proposé à la fin du repas-spectacle... Voilà un spectacle aussi pétaradant que le volcan du Piton de la Fournaise.



**«Ubu Colonial» vous fera passer une bonne soirée dépayssante.**

Qui aime bien chatouille bien là où ça gratouille. Le microcosme politique Réunionnais a d'ailleurs moyennement apprécié les allusions directes aux magouilles et autres turpitudes locales. Sous les tropiques, il y a autant de requins sur l'île que dans la mer. «Ubu Colonial» renoue avec le vrai et bon théâtre populaire, mot galvaudé par les temps qui courent... La troupe de l'ancienne île

Bourbon, qui n'a pas encore digéré les longues années d'esclavage, s'était déjà distinguée, il y a cinq ans, avec «Lepervenche», une pièce politique sur l'histoire du PCR (Parti communiste Réunionnais) et la dynastie Verges, joué dans une ancienne gare désaffectée. Depuis, le théâtre Vollard (fort d'irréductibles acteurs) persiste et signe au milieu d'un océan d'indifférence nationale.

Cet Ubu Roi à la sauce créole vaut le déplacement des yeux. Quant aux «zoreils», sachez qu'un lexique est distribué; n'en déplaise à la belle Margie Sudre, secrétaire d'Etat (réunionnaise) à la francophonie, qui a récemment comparé cette langue à un patois sympathique... Rappelons qu'à La Réunion, 17 maires sur 24 ont été mis en examen et que la corruption coûte 200 millions de F par an. Souvent burlesque, «Ubu Colonial» vous fera passer une bonne soirée dépayssante, entre Tex Avery et Courteline. Encore un mot, la pièce est parrainée par l'insolente bande de Charlie Hebdo...

**Guillermo Godinez**

«Votez Ubu Colonial».  
Spectacle (et repas) du 15 au 30 juillet, sous chapiteau, place Stalingrad (80F, tarif réduit 60F, repas 60F).  
Réservations:  
Tél.42.05.15.05.